

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL CORSE



Grandes Cultures - Fourrage n° 1 – 12 juillet 2024



SOMMAIRE

A retenir

Mais

Luzerne

Prévision météo

Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE :

GRPF

Rédacteurs :

Yvan MAINER DIESTE

Guillaume SCARTABELLI



GRPFC de Corse

Fenu, biada e granonu di Corsica

Structures partenaires :

CA2B

Directeur de publication :

Stéphane PAQUET

Président de la Chambre

d'Agriculture de Corse

Route du stade

20215 VESCOVATO

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

<http://www.corse.chambres-agriculture.fr>



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

A retenir

Mais :

Situation des semis fin juin : floraison male des semis précoces et 12 feuilles pour la parcelle la plus tardive du réseau.

Taupin : des attaques ont été observées sur l'ensemble des parcelles à des degrés divers, avec des dégâts relativement important. Le stade 8 Feuilles étant atteint dans la totalité des parcelles, les dégâts ne se propagent plus.

Vers gris : des attaques ont été observées sur les parcelles mais les dégâts restent relativement faibles (< 1% des parcelles touchées)

Oscinies et géomyzes : pas d'attaques recensées.

Sésamies : pièges installés tardivement, fin juin. Les dégâts restent relativement faibles pour le moment.

Pyrales : pièges installés tardivement, fin juin. 4 individus piégés dans le nord de la plaine.

Héliothis : pièges installés tardivement, fin juin. Les dégâts observés dans l'ensemble du réseau sont faibles (<1 %).

Adventices : présence de datura, chénopode blanc, carex, sétaire glauque, sorgho d'Alep, pourpier maraicher, chardon, chiendent, rumex, paspallum ...

Corvidés ou autres oiseaux : traces présence sur toutes les parcelles et dégâts aux semis croissants d'années en années.

Luzerne :

Les trois parcelles du réseau ont été fauchées en juin, avec un rythme de fauche normal, d'environ une fauche par mois.

LEV : bien que toutes les plantes présentent des symptômes du virus, l'intensité de celui-ci n'influence pas la récolte.

Pseudopeziza et Pepper spot: apparition de taches sur les feuilles âgées, cependant l'attaque reste faible.

MAÏS

- **Stade phénologique**

Les semis les plus précoces sont au stade **floraison male** et la plus tardive au stade **12 feuilles**.

- **Taupin - *Agriotes sordidus***

Biologie : Il s'agit de l'*Agriotes sordidus*, qui présente un cycle dit « court », variant de, un à quatre ans. Le taupin ne devient adulte qu'à la dernière année de son développement. C'est donc le stade larvaire qui est prépondérant et dommageable pour les cultures.

En fin de cycle, la larve se métamorphose en nymphe durant le mois de juillet et en adulte en août-septembre. L'adulte hiberne dans le sol puis refait surface vers mars pour se reproduire en mai et pondre des œufs en été qui se transforment en larves.

Plusieurs générations de larves peuvent cohabiter et se chevaucher.

On observe un risque généralisé à l'ensemble de la France. Les dégâts sont variables d'une année à l'autre, d'une région à l'autre et surtout d'une parcelle à une autre (historique parcellaire). Tous les systèmes de production sont potentiellement concernés.

Les printemps chauds et humides favorisent la hausse des populations de taupins.

En bordure océanique, certaines années sans hiver, on peut observer des dégâts tardifs sortie hiver.

Observation : toutes les parcelles suivies présentent des foyers mais les attaques restent relativement faibles (<1% à <20%). Les dégâts les plus importants sont situés sur une parcelle du sud de la plaine (>= 20 % par zones privilégiées)

Evaluation du risque : au stade > à 8 feuilles, le taupin n'est plus problématique. Le risque est donc faible.

Gestion du risque :

- Travailler superficiellement le sol par temps sec, en fin de printemps et en fin d'été quand les larves sont proches de la surface du sol, afin d'entraîner la mort des ravageurs par dessiccation.
- Éviter les prairies de graminées ou de légumineuses pendant plus de quatre ans, ainsi que les jachères.
- Allonger les rotations en introduisant des cultures de printemps qui couvrent peu le sol en mai et sont défavorables à la ponte.
- Mettre en place des rotations de cultures moins sensibles à ce coléoptère, comme les crucifères.



Photo 1 : Taupin



Photo 2 : Dégâts de taupin

- **Noctuelles terricoles : Vers gris - *Agrotis ipsilon* et *Agrotis segetum* ou *Scotia ipsilon* et *Scotia***

Biologie : C'est un lépidoptère du genre *Agrotis* qui regroupe plusieurs espèces semblables à l'œil nu : *A. segetum* et *A. ipsilon* sont les principales trouvées sur tabac.

Les adultes volent à la tombée de la nuit, sur de plus ou moins longues distances. Ils reprennent une activité au printemps pour se reproduire. Ils pondent de 800 à plus de 1 500 œufs déposés isolés ou par paquets, selon l'espèce.

Les larves, vers gris, ont une mue rapide autour de 4-5 jours. Il semble que c'est à partir du 3ème stade larvaire que se produisent les dégâts.

On les trouve dans les zones humides ou juste travaillées pour les semis et les plantations ou bien sur les feuilles de plantes diverses.

Les dégâts s'observent facilement le matin et les symptômes sont :

- Petits trous, à l'«emporte-pièce» sur les premières feuilles de la plantule de maïs.
- Jeunes plantes sectionnées à la base entraînant un flétrissement de l'ensemble de la plante. Lorsque l'attaque est déclarée, plusieurs plantes successives sont souvent touchées.



Photo 3 : Noctuelles terricoles et dégâts sur feuille

Répartition dans la parcelle en foyers. En cherchant, on trouve souvent la chenille enroulée sous terre à la base du pied.

Observation : des attaques ont été observées sur les parcelles mais les dégâts restent faibles cette année (de < 1%)

Evaluation du risque : il est nécessaire de rester vigilant jusqu'au stade 10 Feuilles. Le risque est donc levé.

Gestion du risque : des pratiques culturales telles que labourer, sarcler-biner ou encore maintenir la parcelle et ses abords propres dès la mi-avril permettent de limiter le risque.

- **Pyrale du maïs - *Ostrinia nubilalis***

Biologie : Elle réalise deux générations ou plus (cycle plurivoltin). La pyrale passe l'hiver sous forme de larve en diapause. Au printemps, à partir de la fin avril, plus ou moins tôt suivant les années, elle va se nymphoser. La nymphose a lieu en mai et en juin pour la 1ère génération. La sortie des adultes s'échelonne sur un mois environ, entre mi-mai et mi-juillet selon les régions. Les adultes émergent et gagnent les maïs. Les pontes des papillons de 1ère génération ont lieu sur les maïs les plus développés, en général sur les semis les plus précoces pour une région donnée. Il y a 5 stades larvaires.

Dans les situations où plusieurs générations peuvent se succéder, une certaine proportion de larves (parfois la totalité, selon les conditions climatiques) issues des papillons de 1ère générations vont se nymphoser et donner lieu à un 2ème vol qui se déroulera de mi-juillet à mi-août, selon les régions et les années. La ponte de la seconde génération se fait sous les feuilles, voire parfois sur les épis, selon le stade de développement du maïs. Les larves creusent des galeries dans les tiges, les pédoncules et les épis.

Les symptômes sont :

- **De 10-12 feuilles du maïs à la floraison :**
 - Perforations des feuilles symétriques par rapport à la nervure centrale (aspect "coup de fusil"),
 - Sciure à l'aisselle des feuilles, à l'endroit où la larve pénètre dans la tige,
 - Présence des chenilles,
- **De la floraison à la maturité :**
 - Présence des chenilles dans les tiges, pédoncules ou dans les épis,
 - Présence de sciure,
 - Panicules cassées,
 - Casse des tiges au niveau d'une galerie,
 - Casse de pédoncule et chute d'épi



- 2 à 3 cm d'envergure
- Ailes larges et fines,
- Corps long et mince
- Antennes cylindriques
- **Chez la femelle :** Abdomen plus court et plus épais, teinte jaunâtre clair
- **Chez le mâle :** Derniers segments abdominaux dépassent le bord des ailes repliées, teinte gris brun chez le mâle

Photo 4 : Pyrale du maïs

Observation : Méthode d'observation par piégeage. Capture de 4 individus en juin sur les parcelles du réseau, sans observation de dégâts conséquents sur la culture.



Photo 5 : Cycle de la pyrale du maïs

- A : adulte femelle de la pyrale.
- B : oeufs déposés par plaque sur la face inférieure des feuilles
- C : Perforation des feuilles en « coup de fusil » par les jeunes larves
- D : Exsudat au niveau du trou qui signe l'entrée de pyrale dans la tige
- E : Trace du passage d'une larve à l'aisselle d'une feuille.
- F : Larve de pyrale
- G : Dégâts sur tige
- H : Développement du fusarium

Evaluation du risque : il est nécessaire de rester vigilant car la pyrale est préjudiciable jusqu'à la récolte. A ce jour pas assez de capture pour définir un pic de vol. Les blessures occasionnées par les larves de pyrale sur épis favorisent l'installation des fusarioses et la production des mycotoxines.

Gestion du risque : Dans les régions où la présence du parasite a été importante l'année précédente, particulièrement si l'hiver a été sec sans températures négatives du sol.

- **Solutions préventives :** le broyage fin des cannes de maïs, que l'on soit en monoculture de maïs ou en maïs assolé, va diminuer la population de larves sésamie présentes à l'automne de l'ordre de 70 à 80%. Les larves de sésamie sont très sensibles au froid, les températures négatives au sol tuent les larves. Les pluies et températures douces entraînent de façon significative des développements de pathogènes sur les larves diapausantes. Les mesures prophylactiques (ex : favoriser la rotation des cultures, réaliser un travail du sol et un broyage fin des résidus, drainer les parcelles à risque, favoriser la présence d'auxiliaires en installant des haies, des nichoirs, etc.) réalisées à l'échelle du bassin de parcelles sont plus efficaces qu'une lutte individuelle. Dans la mesure du possible, la lutte doit être collective. Favoriser la préservation des auxiliaires : **Tachinaire** et **Trichogrammes**. Les trichogrammes sont des hyménoptères parasitoïdes d'œufs de papillons. L'espèce commercialisée pour la lutte biologique contre la pyrale du maïs est *Trichogramma maidis* ou *brassicae*. Certains diptères comme la tachinaire peuvent parasiter les chenilles de pyrale. Des champignons du genre *Beauveria* infectent les chenilles et entraînent des maladies appelées muscardines.
- **Solutions curatives :** Il n'existe pas de solution de lutte curative à proprement parler. La lutte vise :
 - les œufs (à l'aide de trichogrammes)
 - les jeunes larves (avec un produit insecticide) avant que celles-ci ne se réfugient dans la plante et occasionnent des dégâts.

Seuil indicateur de risque : de 0,8 à 1 larve par plante, l'automne précédent.

▪ **Sésamie du maïs - *Sesamia nonagrioides***

Biologie : La présence de points noirs, les orifices respiratoires, situés sur les côtés de la larve est caractéristique. Les larves en diapause passent l'hiver dans le collet des plantes de maïs. Au printemps, la nymphose débute mi-avril et les adultes apparaissent de mi-mai à fin juin. Les larves passent par 7 stades larvaires. Le deuxième vol débute mi-juillet et dure jusqu'à début septembre. Le taux de multiplication entre la 1ère et la 2ème génération est élevé. Une femelle de 2ème génération pond 200 à 300 œufs. Un 3ème vol peut être observé certaines années. Les symptômes sont :

- **Première génération :** par foyers de quelques m² et sur des plantes contiguës :
 - Dessèchement et disparition de plusieurs plantes successives,
 - Présence des larves au col des plantes,
 - Dégâts visibles de 3-4 feuilles jusqu'après 10-12 feuilles,
 - Présence d'une grosse perforation à la base de la tige sur les maïs les plus développés.
- **Deuxième génération :**
 - Sur tiges, pédoncules et épis, présence de galerie et de sciure,
 - Une plus forte proportion de larves demeure en bas de tige.



- Papillon de 30 à 40 mm d'envergure
- Ailes antérieures beige, ailes postérieures blanches
- Thorax et tête velus

- Jusqu'à 40 mm de long au dernier stade larvaire
- Couleur rose pâle à beige

Photo 6 : Sésamie du maïs

Ne pas confondre	
Vers gris (dégâts de 1ère génération de sésamie)	Dégâts plus précoces, une larve par plante
Taupin (dégâts de 1ère génération de sésamie)	Dégâts plus précoces, perforation du collet
Pyrale (dégâts de 2ème génération de sésamie)	Dégâts comparables, mais larve plus petite et grise

Observation : Méthode d'observation par piégeage. Assez peu de symptômes caractéristiques observés cette année dans les parcelles. Les attaques restent relativement faibles. Pas de capture sur les parcelles du réseau, sans observation de dégâts réellement conséquents.

Evaluation du risque : il est nécessaire de rester vigilant car la sésamie est préjudiciable jusqu'à la récolte.

Gestion du risque : Les parcelles ayant déjà subi des dégâts par la sésamie l'année précédente sont systématiquement attaquées. Rester vigilant dans les régions où la présence du parasite a été importante l'année précédente, particulièrement si l'hiver a été sec sans températures négatives du sol.

Solutions préventives : Au moment de l'implantation de la culture, réaliser un travail du sol. Après la récolte, broyer les résidus de maïs et extirper les pivots du sol pour favoriser la destruction de la sésamie par les prédateurs et les conditions hivernales. Des mesures prophylactiques (ex : favoriser la rotation des cultures, réaliser un travail du sol et un broyage fin des résidus, drainer les parcelles à risque, favoriser la présence d'auxiliaires en installant des haies, des nichoirs, etc.) réalisées à l'échelle du bassin de parcelles sont plus efficaces qu'une lutte individuelle. Dans la mesure du possible, la **lutte doit être collective**.

▪ Héliothis - *Helicoverpa armigera*

Biologie : Le papillon mesure de 35 à 40 mm. Le mâle est gris vert, la femelle brun orangé. La chenille présente une grande variabilité de couleur : le plus souvent compris entre le jaunâtre et le verdâtre, mais également parfois brun.

Début des éclosions = fin mai et des papillons jusqu'à fin octobre.

Pontes sur les soies fraîches. Les larves s'alimentent sur les soies avant de gagner le sommet de l'épi.

Les chenilles au dernier stade larvaire mesurent 30 à 35 mm de long. A la récolte, elles se réfugient dans le sol pour poursuivre leur cycle.

Exceptionnellement, en années chaudes et précoces, en semis tardifs, des pontes peuvent avoir lieu avant la floraison et les jeunes chenilles s'alimentent du tissu foliaire.

Situations à risque : Si climat plus chaud, l'héliothis a tendance à être plus fréquent sur les parcelles de maïs. C'est une espèce très polyphage (haricot, tomate, maïs, luzerne etc. Les maïs semés à proximité de ces cultures sont particulièrement exposés.

La conjonction entre la période de vol des papillons, l'émission des jeunes organes fructifères par une culture et de fortes températures, est le principal facteur de risque d'attaque par l'héliothis.

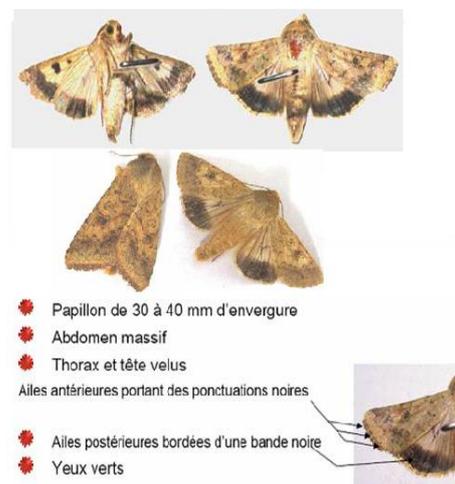


Photo 7 : Héliothis

Symptômes :

- Attaque au sommet de l'épi,
 - Les soies sont consommées,
 - Trace d'un passage large dû aux larves au sommet de l'épi
 - En année à fortes populations, perforation perpendiculaire à l'épi, d'un diamètre d'environ 5 mm
-
- Si les panicules ou les épis ne peuvent être colonisés (absents ou à un stade trop avancé), les larves peuvent être observées sur feuilles, avec des dégâts de défoliation.
 - Il est très fréquent de ne pas voir l'attaque d'héliothis car lors de la récolte les larves ne sont plus sur les épis.



Photo 8 : Dégâts de chenilles Heliiothis

Ne pas confondre	
Pyrale sur épi	Les galeries et les traces sont plus étroites
Sésamie sur épi	Les dégâts sont rarement localisés uniquement au sommet de l'épi
Chenilles défoliatrices	Chenille de forme et de couleur différentes, les feuilles sont dévorées

Observation : Méthode d'observation par piégeage. Pas de capture d'individus parcelles du réseau, sans observation de dégâts conséquents sur la culture.

Évaluation du risque : L'Héliothis n'a pas de grande incidence sur la productivité de la parcelle. En revanche, son impact sur la qualité est réel. Les blessures occasionnées par les larves favorisent l'installation des fusarioses et la production de mycotoxines.

Gestion du risque : Des températures douces en hiver permettent une sédentarisation de l'espèce. De plus, un printemps chaud combiné à des vents de Sud favorisent la migration des papillons.

- **Solutions préventives :** Limiter les sites de reproduction en maintenant propres les parcelles et leurs abords (pas ou très peu de dégâts dans les parcelles parfaitement désherbées). Les abords fleuris attirent les papillons qui sont attirés par les fleurs. Favoriser la préservation des auxiliaires.

Seuil indicateur de risque : 20 chenilles / m²

LUZERNE

- **Pseudopeziza - *Pseudopeziza medicaginis***

Observation : apparitions de taches de pseudopeziza sur les feuilles âgées, cependant l'attaque reste faible.

Gestion du risque : la coupe précoce est la seule méthode de lutte.

Évaluation du risque : peu d'incidence

- **Pepper-spot**

Observation : apparitions de taches de pepper-spot sur les feuilles âgées et remontent sur les étages supérieur.

Gestion du risque : En cas d'attaques à développement rapide, la seule méthode de lutte est une coupe précoce des luzernes.

Évaluation du risque : peu d'incidence



Photo 9 : symptômes de pepper spot sur luzerne

- **LEV - Virose à Enation de la Luzerne**

Observation : Bien que toutes les plantes présentent des symptômes du virus, l'intensité de celui-ci n'influence pas la récolte, pour le moment.

Gestion du risque : En cas d'attaques à développement rapide, la seule méthode de lutte est une coupe précoce des luzernes.

Evaluation du risque : faible d'incidence



Photo 10 : symptômes de LEV et momie de puceron

PREVISIONS METEO

	Samedi 13 juillet	Dimanche 14 juillet	Lundi 15 juillet	Mardi 16 juillet	Mercredi 17 juillet	Judi 18 juillet	Vendredi 19 juillet
Haute Corse/ Corse du Sud							
	Temps très ensoleillé et températures en hausse			Temps ensoleillé dans l'ensemble et pluies possibles sur le relief	Beau temps, sec et ensoleillé		

LIENS UTILES

- **BIODIVERSITE** : consulter les notes nationales sur le site Ecophytopic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :





- **PRODUITS DE BIOCONTROLE** : ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :
 - les macro-organismes ;
 - et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal-corses/>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.